



**Les universités en passant par les classes d'examen des écoles primaires et secondaires, ont rouvert ce lundi après plus de deux mois de pause en raison de la pandémie Covid-19.**

Pour éviter la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus en milieu scolaire, « des mesures utiles et nécessaires visant à rendre disponibles, à l'entrée de chaque école, des kits sanitaires requis tels que les gels hydro alcooliques, les thermo flashes et les bacs à laver les mains », avait annoncé, vendredi, le Premier ministre camerounais, Joseph Dion Nguté.

Dans les amphithéâtres des écoles primaires, aux lycées et collèges, le gouvernement a ordonné l'augmentation du nombre d'enseignants pour permettre de réduire le nombre d'élèves par classe.

Le Cameroun, où le bilan s'élève à, dont 3.578 guéris et 197 décès au 31 mai, les syndicats d'enseignants du Cameroun, avaient émis des réserves, afin que la reprise des cours ne soit pas « un échec et un danger » ce 1er juin.

Dans une correspondance adressée au Premier ministre la semaine dernière, les enseignants ont surtout demandé au gouvernement « **d'assurer la disponibilité gratuite des masques et les gels hydro-alcooliques pour tous les élèves et enseignants sur tous les campus**

**scolaires » et « de limiter le nombre des élèves à 24/classe au maximum ».**

Les parents d'élèves pas toujours rassurés

C'est sur les antennes de la Crtv, que le ministre s'est largement expliqué sur les mesures prises par le gouvernement pour garantir la sécurité sanitaire apprenants.

**« C'est satanique de dire : mon enfant n'ira pas à l'école »,** a balancé le chancelier des ordres académiques, et s'est s'interrogé : **« Si vous dites que votre enfant n'ira pas à l'école, quand finira cette pandémie ? ».**

**« Nous ne le savons pas. Je n'en sais rien. Je ne suis pas médecin, ni virologue. Personne ne peut prédire quand cette pandémie va se terminer »,** a répondu le Pr Jacques Fame Ndongo avant de poser l'hypothèse suivante : **« Cela veut dire que l'enfant peut rester, un, deux, ou trois ans à la maison sans aller à l'école ». Et de conclure, « C'est catastrophique. C'est dramatique ».**

---